



AIDE AUX VIEUX ANIMAUX

Ferme du Quesnoy
76220 CUY-SAINT-FIACRE

P 06 77 48 27 92
E info@avarefuge.com
S www.avarefuge.com

Association loi 1901
N° 0761006863



Behavior: A Guide for Practitioners

Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice

Volume 44, Issue 3, Pages 379-644 (May 2014)

**Traduction par Brunilde Ract-Madoux,
Ethologue et consultante au Refuge AVA.**

Préface

Plusieurs numéros du journal "Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice" ont été dédiés au comportement des animaux de compagnie. Depuis la dernière édition, le "Collège des vétérinaires comportementalistes" (dacvb.org) n'a cessé de croître, de nombreuses recherches ont été publiées dans le domaine et la participation aux réunions de formation continue portant sur le comportement font salle comble.

Beaucoup d'écoles vétérinaires n'enseignent toujours pas la médecine comportementale, et de nombreux vétérinaires pensent encore que le traitement des problèmes de comportement de leurs clients prend trop de temps. Pourtant, le comportement de l'animal de compagnie devrait faire partie intégrante de chaque cursus vétérinaire et de chaque visite. Comme le lecteur pourra le constater, les problèmes de comportement ne sont pas simplement le résultat d'un propriétaire permissif envers son animal mais plutôt un résultat complexe de la génétique, des expériences précoces du développement et de l'apprentissage, ainsi que des effets du stress et de la santé physique. Les vétérinaires doivent avoir une bonne compréhension du comportement normal de l'espèce, des principes d'apprentissage, et de la façon de gérer et de modifier les comportements indésirables. L'observation du comportement doit être un élément essentiel de chaque visite chez le vétérinaire, car un changement de comportement peut être le premier ou le seul signe d'un problème médical sous-jacent, ou d'un trouble de santé mentale. En outre, le rôle complexe que le stress joue dans le développement de nombreux problèmes de santé et de comportement n'est reconnu que depuis peu. Dans ce numéro, nous avons invité un groupe diversifié de vétérinaires comportementalistes et de spécialistes du comportement pour fournir un guide pour les praticiens afin qu'ils comprennent mieux l'interaction de la génétique, du stress et de la santé dans le développement des problèmes de comportement et la façon dont les problèmes de comportement canin et félin peuvent être gérés.



Le premier article de ce numéro aide le clinicien à comprendre comment les conseils de comportement ajoutés à la pratique classique peuvent être une décision financière sensée et peut même sauver des vies. Les auteurs fournissent des lignes directrices sur l'évaluation du comportement, y compris la façon dont les praticiens peuvent incorporer une gamme complète de services dans la pratique vétérinaire, intégrer le personnel dans un esprit d'équipe pour les conseils de comportement, et des lignes directrices pour les problèmes comportementaux de référence. L'article qui suit présente la science derrière l'apprentissage d'une manière simple et directe, offrant au praticien les informations nécessaires pour aider ses clients à modifier efficacement le comportement de leur animal de compagnie, des outils pour la gestion sûre et efficace, et des exemples de cas de problèmes communs. L'article suivant explique pourquoi et comment mettre en œuvre l'aménagement de l'environnement pour les animaux domestiques à la maison et en élevage. Bien que les aménagements du milieu soient une composante obligatoire pour les animaux de laboratoire et tous les autres captifs, enrichir la vie de nos animaux de compagnie est trop souvent négligé. En tenant compte de ce qui est biologiquement pertinent pour les chiens et les chats qui vivent dans nos maisons, cet article donne des conseils pour offrir à nos animaux de compagnie des choix de comportement et les encourager à effectuer des comportements propres à leur espèce, essentiels à leur bien-être mental.

L'article « la pratique vétérinaire amicale pour les animaux de compagnie » explique pourquoi et comment l'attention portée à l'expérience des animaux en consultation vétérinaire peut considérablement réduire le nombre de clients évitant d'amener leurs animaux à la clinique, réduire la peur et le stress associés aux visites vétérinaires (tant pour les animaux que pour leurs maîtres), et aider à assurer la sécurité et les expériences positives pour tous. Cet article fournit un guide détaillé de prévention et de gestion de la peur de la clinique vétérinaire.

La génétique derrière le comportement a longtemps été un mystère, mais dans ce domaine d'évolution rapide qu'est celui des sciences médicales et de leurs technologies, le voile se lève lentement sur notre compréhension de la façon dont le génotype contribue au comportement. Bien que le sujet soit complexe, aucun gène ne dirige un comportement particulier : l'épigénétique, les interactions gène-gène et gène-environnement ont tous un rôle à jouer. L'article suivant examine l'état actuel des recherches et fournit un guide de base pour répondre aux questions de nos clients sur l'héritabilité des traits du comportement canin.

L'impact des problèmes médicaux sur les problèmes de comportement peut être facilement négligé, surtout si la situation financière limite le niveau de diagnostics disponibles pour le propriétaire. Quand aucun problème médical évident n'est trouvé, le praticien pourrait trop vite considérer le problème comme « comportemental ». L'article suivant apporte une approche systématique de la façon dont différents problèmes médicaux pourraient contribuer à des signes comportementaux et comment ils sont entrelacés de façon complexe.

En raison du rôle intégral qu'il joue sur la santé mentale, physique et sociale, de ses répercussions sur la relation homme-animal, les rédacteurs ont estimé qu'un article complet sur le rôle du stress était pertinent pour ce numéro. L'article examine l'importance d'être attentif aux comportements de stress exprimés par les animaux et à leurs indices visuels, ainsi que le rôle que le stress peut jouer dans le développement de maladies spécifiques. En outre, cet article fournit des lignes directrices pour évaluer le stress, mieux le gérer et le prévenir.

Les quatre articles suivants abordent certains des problèmes de comportement les plus fréquents et les plus graves rapportés aux vétérinaires comportementalistes. Les comportements répétitifs anormaux sont également des comportements susceptibles d'avoir le stress comme point de départ. Dans d'autres cas, ils sont dus à des problèmes médicaux sous-jacents et négligés causant de la douleur, de l'inconfort ou des sensations altérées. Au cours des vingt dernières années, de nombreuses recherches sur ces types de comportements chez les humains, les animaux de laboratoire et les animaux sauvages en captivité ont contribué à une meilleure compréhension. Cet article examine ces troubles, susceptibles d'être un groupe hétérogène de comportements, qui ont des conséquences graves sur la santé et le bien-être animal. Ils sont suivis par trois articles sur l'agression: l'agression canine envers les humains, l'agression intraspécifique féline, et l'agression des chats envers les humains. Ces articles fournissent des orientations détaillées pour les praticiens afin de les aider à mieux comprendre la communication canine et féline et leurs signaux, le diagnostic, la prévention, l'évaluation des risques et le pronostic, la gestion et le traitement à mettre en place.

Le dernier article est un "résumé annexe" des doses de médicaments utilisées en médecine vétérinaire du comportement, dont beaucoup sont mentionnés dans le texte. Toutefois, le lecteur doit pleinement explorer les indications, les contre-indications et les effets secondaires potentiels; observer les éventuels problèmes médicaux sous-jacents; évaluer les avantages et les risques; et assurer le consentement du client avant la distribution des médicaments.

En tant qu'éditeurs, nous tenons à remercier chacun des auteurs pour leur temps, leurs efforts et leur engagement dans l'avancement de la médecine vétérinaire du comportement, en continuant la formation, la recherche et les publications. Nous félicitons également nos collègues vétérinaires comportementalistes pour la publication d'un nouvel ouvrage entièrement coécrit par le Collège Américain des Vétérinaires Comportementalistes diplômés, intitulé « Décoder votre chien », de Houghton Mifflin Harcourt. Comme décrit par le titre, dans ce livre, ils décryptent les dernières études, expliquent les comportements de base du chien et décrivent la façon de prévenir ou de modifier les comportements indésirables. Nous espérons que les articles de ce numéro offriront un guide pratique et utile aux praticiens afin de faire progresser leurs connaissances et d'améliorer leurs compétences dans ce domaine en plein essor qu'est la médecine vétérinaire du comportement.

Gary M. Landsberg, BSc, DVM, MRCVS, DACVB, DECAWBM
North Toronto Veterinary Behaviour Specialty Clinic
99 Henderson Avenue
Thornhill, ON L3T 2K9, Canada

Valarie V. Tynes, DVM, DACVB
Premier Veterinary Behavior Consulting
PO Box 1413
Sweetwater, TX 79556, USA

E-mail addresses:

behaviourvet@rogers.com (G.M. Landsberg)

pigvet@hughes.net (V.V. Tynes)

<http://www.sciencedirect.com/science/journal/01955616/44/3>

1/ L'évaluation comportementale des animaux: un guide pour les praticiens

Kenneth M. Martin, Debbie Martin, & Julie K. Shaw

Les problèmes de comportement sont la principale cause d'une diminution de la force du lien homme-animal et de l'abandon des animaux de compagnie. Evaluer les problèmes de comportement et intervenir précocement pourraient aider les propriétaires à garder l'animal et éviter son abandon. Une approche d'équipe, permet de proposer des services de prévention et d'intervention comportementale et un soutien approprié au propriétaire. Identifier les professionnels qualifiés en comportement animal et les intégrer à l'équipe de comportement de la clinique assure un soutien adéquat au client et au patient.

L'équipe de prise en charge comportementale, en travaillant ensemble, fournit les meilleures chances de réussir à obtenir le résultat souhaité. Cette situation est enrichissante pour la clinique, le client, et le bien-être de l'animal. Utiliser une approche plus « humaine » et empathique, permet d'améliorer et de maintenir la qualité du lien entre le propriétaire et son animal.

Points clés:

- Développer, maintenir et améliorer le lien entre l'homme et l'animal grâce à des services de prévention et d'intervention du comportement peut aider à prévenir l'abandon des animaux de compagnie et par conséquent prévenir la dégradation de la relation homme-animal.
- Parce que l'intervention précoce augmente généralement les résultats, la détection précoce à travers une sélection des comportements de base est impérative pour une meilleure évaluation.
- Être capable d'évaluer les facteurs de prédiction face à une crise comportementale et les facteurs de sécurité peut minimiser les risques pour le personnel vétérinaire et protéger l'animal et le public.
- Il est essentiel de savoir comment évaluer les qualifications des professionnels du comportement, avant d'orienter les clients vers eux ; la méthodologie et la philosophie utilisées refléteront directement le travail du vétérinaire référent et la clinique.
- Un travail d'équipe sur le comportement des animaux fourni une approche globale qui est plus à même de répondre aux besoins du client et du patient.

2/ Le bon sens de la modification comportementale: un guide pour les praticiens

Debra F. Horwitz & Amy L. Pike

Les vétérinaires peuvent aider les clients à résoudre de nombreux problèmes de comportement, tout d'abord en comprenant les bases de la théorie de l'apprentissage. Décrire un plan de gestion et de sécurité permet une aide rassurante à la famille et aux autres animaux domestiques, même pour résoudre les problèmes les plus compliqués. Une base sécuritaire mise en place rassure et satisfait les propriétaires. Les modifications du comportement peuvent également être entreprises pour limiter et changer les comportements indésirables. Il y a de nombreux experts dans le domaine disponibles pour aider les clients en cas de besoin.

Points clés:

- Les problèmes de comportement sont souvent une des raisons de l'abandon des animaux de compagnie dans les refuges.

- Lorsqu'on leur présente un problème de comportement, les vétérinaires devraient effectuer un examen physique complet (y compris un examen neurologique et orthopédique) et effectuer un minimum d'examen (numération-formule, ionogramme sanguin, T4).
- Les vétérinaires doivent fournir des renseignements concernant la gestion, la sécurité et les modifications comportementales des problèmes de comportement communs.
- Plusieurs dispositifs (laisse, collier, harnais, etc.) offrent aux propriétaires d'animaux la possibilité de mieux gérer leurs animaux dans des situations difficiles.

3/ L'aménagement de l'environnement canin et félin à la maison et en élevage: un guide pour les praticiens

Sarah Heath & Clare Wilson

En tant que praticiens vétérinaires généralistes, nous avons la responsabilité de soigner la santé physique de nos patients, mais aussi leur bien-être mental. Conseiller les clients sur la façon d'aménager leur environnement familial ou leur élevage est une part importante de l'accomplissement de cette responsabilité et peut aider à enrichir la relation entre le praticien vétérinaire et le client. Cet article explique comment optimiser le bien-être des chiens et des chats à la maison et en élevage à travers l'aménagement du milieu et la compréhension des exigences comportementales propres à l'espèce.

Points clés:

- Aménager l'environnement de la maison ou de l'élevage a pour objectif de maximiser la qualité de vie.
- S'assurer que l'environnement est favorable aux besoins comportementaux propres à l'espèce.
- Se souvenir que l'environnement est autant social que physique.
- Encourager les propriétaires d'animaux et le personnel d'élevages, de pensions, de centres de recherche à considérer que les aménagements de l'environnement (sociaux, physiques, etc.) sont une priorité pour le bien-être des animaux.

4/ La pratique vétérinaire amicale pour les animaux de compagnie: un guide pour les praticiens

Meghan E. Herron & Traci Shreyer

Manipuler les animaux sans les stresser est important pour la sécurité du personnel vétérinaire et pour le bien-être du patient. Le vétérinaire s'engage non seulement à assurer le bien-être physique de ses patients mais aussi leur bien-être émotionnel. Avant de manipuler les animaux, il est essentiel d'évaluer le contexte environnant ainsi que la réponse du patient à cet environnement. Prendre le temps de créer une bonne gestion des soins et de manipulation peut permettre de rendre les futures visites plus faciles et de fidéliser les clients. Comprendre comment et quand utiliser les différents outils de manipulation (muselière, contention particulière, sédation, etc.) est la clé pour rendre les visites du patient plus sûres, plus humaines et plus efficaces.

5/ Génétique et comportement: un guide pour les praticiens

Karen L. Overall, Katriina Tiira, Desiree Broach, & Deborah Bryant

Il est difficile d'identifier les phénotypes comportementaux, en partie car ils sont quasiment toujours influencés par l'environnement. Utiliser des termes/critères objectifs pour évaluer les comportements est ce qu'il y a de plus efficace: plus l'évaluation est objective, plus les patterns génétiques sous jacents seront bien identifiés. Les pathologies comportementales et les caractéristiques comportementales souhaitables sont complexes, ce qui signifie que plusieurs gènes sont probablement impliqués, et donc des tests génétiques simples sont difficilement possibles. Les races peuvent être améliorées en utilisant des méthodes génétiques quantitatives traditionnelles, malheureusement, cela crée également la possibilité de sélectionner par inadvertance des comportements indésirables. Les modèles de comportement au sein des familles d'élevage et des races sont toujours les meilleures lignes directrices pour l'assistance génétique chez les chiens.

6/ Reconnaître les signes comportementaux de la maladie et de la douleur: un guide pour les praticiens

Diane Frank

La maladie est toujours associée à des changements de comportement tels que la disparition des comportements normaux ou l'apparition de nouveaux comportements. Ces changements sont souvent considérés comme des comportements anormaux, indiquant une maladie et/ou de la douleur. Le but de cet article est d'illustrer quelques exemples de cas qui pourraient être présentés comme des troubles du comportement mais qui sont, en réalité, des problèmes médicaux. Les signes comportementaux subtils de la maladie sont également discutés.

Observer et collecter l'histoire complète des changements comportementaux subtils chez un animal aide les vétérinaires à identifier et définir de manière plus précise tous les signes associés aux problèmes médicaux ou de douleur comme ceux associés aux troubles comportementaux. Identifier la douleur reste un challenge en médecine vétérinaire et devrait toujours être en tête de liste du diagnostic différentiel lorsqu'un patient est présenté avec des changements comportementaux.

Points clés:

- Il y a de faibles frontières entre les signes non spécifiques des problèmes médicaux, la douleur et les troubles anxieux.
- Ces comportements sont observés chez l'animal anxieux, malade ou en souffrance : léchage ou claquement des babines, halètement, marche répétée, tremblement, agression, agitation, prostration, vocalisations, etc.
- L'apparition soudaine de nouveaux comportements (agressions, pica, anxiété), spécialement chez l'animal vieillissant, doit faire penser à un problème médical.
- La douleur neuropathique (en lien avec le système nerveux) est souvent aggravée par des stimuli qui provoquent une réponse du système nerveux sympathique comme la réaction de sursaut et l'excitation émotionnelle (situations stressantes).

- Obtenir une histoire complète et précise afin de collecter tous les signes subtils et les changements comportementaux aidera le vétérinaire à établir si les signes sont plus compatibles avec des problèmes médicaux, des troubles comportementaux ou les deux.

7/ Le stress - ses effets sur la santé et le comportement: un guide pour les praticiens

Daniel Mills, Christos Karagiannis, & Helen Zulch

Les agents stressants impactent tous les domaines de la vie d'un animal de compagnie, potentiellement au détriment de son bien-être. En outre, si cela a conduit à un changement de comportement, cela peut provoquer des tensions dans la relation propriétaire-animal de compagnie avec un risque élevé d'abandon. Comprendre pourquoi certains événements peuvent être perçus comme stressants pour un individu est essentiel pour remédier à leurs effets négatifs. Les cliniciens doivent être compétents pour reconnaître et classer les agents de stress potentiels ainsi qu'évaluer le contexte de stress dans l'environnement de l'animal. Une fois que cela est accompli, des mesures spécifiques peuvent être envisagées et mises en place pour réduire les effets de la charge du stress. Ajouté à cela, une connaissance approfondie des caractéristiques du stimulus suscitant une réaction de stress et de l'effet cumulatif des agents stressants permet au clinicien de structurer l'intervention adaptée à l'individu. Une approche individualisée est susceptible d'être ce qu'il y a de plus efficace que ce soit pour l'animal (ses besoins propres) comme pour le propriétaire (aide personnalisée et meilleure compréhension). Les résultats obtenus seront plus efficaces.

Points clés :

- Le stress affecte la santé physique, mentale et la vie sociale d'un animal.
- Les effets des agents stressants sont spécifiques à un individu et résultent de l'appréciation qu'il en fait.
- Les états émotionnels ne sont pas mutuellement exclusifs, et les conflits émotionnels peuvent aussi avoir des conséquences comportementales graves.
- Le traitement des animaux présentant des problèmes liés au stress devrait commencer par l'identification de la cause du stress ainsi que des déclencheurs spécifiques liés au stress.
- Fournir aux animaux certains mécanismes d'adaptation ainsi que leur apprendre les aptitudes à la vie quotidienne peut les aider à prévenir des problèmes liés au stress.

8/ Les comportements répétitifs des chiens et chats: un guide pour les praticiens

Valarie V. Tynes & Leslie Sinn

Les comportements répétitifs représentent un nombre varié de comportements dont le mécanisme sous-jacent est peu connu. Leur neurobiologie implique plusieurs systèmes de neurotransmetteurs différents. Ces comportements font références aux troubles compulsifs, aux troubles obsessionnels compulsifs et aux stéréotypies. Les problèmes médicaux et la douleur peuvent modifier les comportements de l'animal, changements comportementaux qu'il ne faut pas confondre avec les troubles répétitifs. Des tests médicaux complets sont souvent indiqués avant de déterminer le diagnostic. Avec l'utilisation d'inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS) ou d'antidépresseurs tricycliques (ATC) en complément de modifications comportementales et d'un

aménagement environnemental, la fréquence des comportements répétitifs peut être réduite mais pas toujours éliminée.

Bien que nous ayons beaucoup appris sur le comportement répétitif chez les humains et les animaux au cours des 50 dernières années, la neurophysiologie sous-jacente de ces problèmes reste incertaine. Les comportements répétitifs représentent un large éventail de comportements chez une grande variété d'espèces, il est possible que la plupart ne partagent même pas le même état pathologique sous-jacent. Tant qu'on n'en saura pas plus sur les causes des différents comportements répétitifs chez les animaux, il peut être préférable d'éviter de leur attribuer une étiquette particulière, tels que les troubles compulsifs ou les stéréotypies. Il y a des preuves que les stéréotypies et les troubles compulsifs / impulsifs ont différents fondements neurophysiologiques, de sorte que les deux termes ne doivent pas être utilisés de manière interchangeable. Pour compliquer encore les choses, il est possible que la plupart des comportements répétitifs chez les chiens et les chats puisse être secondaires à un processus pathologique sous-jacent non lié au système neurologique. Les maladies ou troubles provoquant des douleurs ou de l'inconfort ne doivent jamais être négligés trop rapidement, tout simplement parce que les tests initiaux ne révèlent pas forcément la cause. Parce que ces patients ne peuvent pas parler, le praticien doit faire attention à ne pas se tromper par excès de prudence et doit essayer d'éliminer la douleur ou l'inconfort, en cas de suspicion, par un traitement empirique, avant d'affirmer que le problème est une maladie mentale. Si des signes de conflit, de frustration, de peur ou d'anxiété sont visibles dans l'environnement de l'animal, une gestion appropriée de ce problème est également nécessaire pour traiter le patient avec succès.

Point clés:

- Les stéréotypies et les troubles compulsifs représentent deux formes différentes de comportements répétitifs. Bien qu'ils partagent des similarités, notamment d'ordre neurophysiologique, ce sont des troubles différents.
- Les stéréotypies et les troubles compulsifs ne doivent pas être diagnostiqués sans précautions : trop peu de choses sont connues sur la physiopathologie sous-jacente et aucun diagnostic standard n'existe.
- De nombreux problèmes médicaux peuvent contribuer aux troubles répétitifs, donc le traitement de ces problèmes simultanés est une part critique du programme de traitement complet.
- Les comportements répétitifs qui ne sont pas le résultat de problèmes médicaux, de douleur, de paresthésie, ou de dysesthésie sont probablement le résultat d'anxiété due à ses sentiments de conflit ou de frustration.
- Soigner complètement ces troubles est très rare, mais de nombreux traitements existent. Qu'ils soient médicamenteux ou non, ils peuvent être utilisés pour diminuer la fréquence de ces comportements et donc augmenter la qualité de vie du patient.

9/ L'agression entre chats: restaurer l'harmonie à la maison: un guide pour les praticiens

Christopher L. Pachel

L'agression entre chats est un problème classique dans les foyers multi-chats. Le diagnostic et le traitement demandent une compréhension de la structure des groupes de chats vivant libres et une

compréhension de l'impact du confinement sur les interactions entre chats et de la gestion des conditions d'hébergement. Il y a de nombreuses causes d'agressions entre les chats et le programme de traitement doit s'adapter au diagnostic et aux comportements identifiés. Certains cas d'agressions entre chats peuvent être traités avec succès sans forcément séparer complètement les chats impliqués. Dans les cas où la séparation est recommandée, le traitement à appliquer inclut une réintroduction et une réintégration par étapes. Des options de médication de maintenance ou contextuelle peuvent être utilisées pour améliorer la réponse au traitement comportemental.

Points clés:

- Comprendre le comportement normal du chat avec ses congénères est très important pour prévenir et pour traiter les agressions entre chats.
- Augmenter la disponibilité des ressources comme la nourriture et l'eau, les zones de repos en hauteur, le nombre de bacs à litière, peut diminuer la motivation des chats à avoir un comportement territorial ou agressif.
- Le traitement qui consiste à une gestion proactive et au contre conditionnement, peut aider les nombreuses motivations des chats les conduisant à l'agression, alors que des stratégies additionnelles peuvent être utilisées quand une motivation plus spécifique est identifiée.
- Observer les postures corporelles et l'ensemble des interactions donne des informations pour diagnostiquer les agressions entre chats et ces observations sont utilisées pour déterminer le seuil limite des sessions d'exposition des chats impliqués pendant le traitement.
- Une variété d'options médicales et pharmaceutiques sont disponibles pour augmenter l'efficacité du programme de traitement de l'agression, bien qu'il n'y ait pas « d'Agence des produits alimentaires et médicamenteux » approuvée pour la médication comportementale des chats.

10/ L'agression des chats envers les membres de la famille: un guide pour les praticiens

Melissa Bain & Elizabeth Stelow

Les chats font partie intégrante de nos familles, il est donc important d'être capable de les héberger dans des environnements correspondant à leurs besoins. En plus de prendre en considération le chat, il faut aussi considérer la sécurité des personnes qui interagissent avec lui.

L'agression des chats envers les humains est commune et potentiellement dangereuse. Un diagnostic complet pour déterminer la cause sous-jacente de l'agression est une clé pour mettre en place un traitement efficace.

Pour faire un bon diagnostic, le praticien nécessite d'avoir l'histoire complète du chat, des informations sur les membres de la famille, les autres animaux présents dans le foyer, et le contexte des incidents. Un plan de traitement compréhensif inclut une bonne gestion et un réaménagement de l'environnement du chat, des techniques pour réorienter les comportements agressifs vers des comportements plus appropriés et potentiellement l'administration de médicaments. Le programme et le traitement doivent refléter les capacités et l'engagement du propriétaire.

En comprenant pourquoi les chats agissent de la sorte et en mettant en place les étapes appropriées pour améliorer leur stress, leur anxiété et l'agression, l'équipe vétérinaire peut influencer positivement les soins et le bien-être de leurs patients.

Points clés :

- Il est important d'identifier la motivation sous-jacente de l'agression afin de fournir le traitement le plus efficace.
- La peur est une raison commune à l'agression envers les humains.
- La gestion des conditions d'hébergement, incluant les aménagements de l'environnement et l'évitement des situations déclenchant les agressions, sont des parties importantes du traitement complet.
- Un histoire complète (réponses obtenues avec des questions ouvertes), aide à déterminer la motivation sous-jacente, l'attachement au propriétaire et la relation entre le chat et son propriétaire.

11/ L'agression des chiens envers les humains: un guide pour les praticiens.

Karen Lynn C. Sueda & Rachel Malamed

Cet article passe en revue les différentes causes de l'agression des chiens envers l'homme et fournit un plan étape par étape visant à guider le vétérinaire praticien à travers l'histoire de l'animal, les observations du comportement, le diagnostic, la consultation, le traitement et les soins. Des tableaux résumant la façon d'obtenir des informations comportementales, les options de gestion de la clientèle, des recommandations de traitement, le diagnostic et le traitement de l'agressivité et le rôle du praticien dans la prévention de l'agressivité envers les humains sont inclus. Une illustration graphique du langage corporel canin est également fournie.

Points clés:

- L'agression n'est pas un diagnostic : les chiens peuvent présenter de l'agression dirigée vers les humains par peur, à cause de conflits, d'un comportement possessif, d'un comportement territorial, d'une agression redirigée, du jeu, d'un comportement prédateur ou à cause de raisons de patho-physiologique.
- Une fois les causes médicales écartées, le clinicien peut distinguer les différentes causes comportementales de l'agression envers l'homme basées sur une histoire complète du patient, du client et de premières observations du langage corporel du chien et de son comportement.
- Les cliniciens doivent conseiller les clients en matière d'évaluation des risques, options de gestion, et objectifs de traitement raisonnables, ainsi que gérer les attentes des clients face au pronostic.
- Le traitement de l'agressivité comprend l'éducation du client, l'évitement de techniques d'éducation de confrontation et autres situations qui déclenchent un comportement agressif, l'éducation par renforcement positif, les techniques de modification du comportement, et parfois l'utilisation de médicaments psycho-pharmaceutiques.
- Les cliniciens jouent un rôle clé dans la prévention de l'agression envers l'homme par l'éducation des clients sur les signes d'anxiété et d'agressivité, préconiser une éducation par renforcement positif et la familiarisation précoce des chiens aux humains ainsi qu'une intervention comportementale appropriée.

12/ Annexe: Charte du dosage des médicaments:

Caroline Perrin, Kersti Seksel, & Gary M. Landsberg

Pour de nombreux médicaments, la pharmacocinétique et la pharmacodynamique chez les animaux de compagnie n'ont pas été établies et même si des études ont été faites, il y a de grandes variations individuelles et pour chaque espèce. Les praticiens doivent commencer par la plus petite gamme de doses et augmenter jusqu'à des doses maximales si l'effet thérapeutique est insuffisant et qu'aucun effet indésirable n'apparaît ou qu'il n'y a pas de contre-indication. Une numération formule sanguine complète, une analyse du sérum et une analyse d'urine doivent être effectuées avant de démarrer l'utilisation de tout médicament, en particulier avec les médicaments hors AMM. Une intervention pharmacologique pour le traitement des problèmes de comportement doit être considérée comme un seul aspect parmi les autres du protocole de gestion et de traitement du comportement.